



Eoliennes et avifaune: une bonne cohabitation grâce à une planification rigoureuse

1. L'exploitation de l'énergie éolienne et la protection des oiseaux sont-elles incompatibles?

D'une manière générale, il n'y a pas d'incompatibilité entre l'exploitation de l'énergie éolienne et la protection des oiseaux. Comme l'ont démontré de nombreuses études, l'impact des éoliennes sur les oiseaux est faible dans l'ensemble, à condition de bien choisir les sites.

Cela ne signifie pas pour autant que la présence d'éoliennes n'a aucun effet sur l'avifaune. Des spécimens rares ou protégés peuvent entrer en collision avec une installation mal placée ou être menacés par la perturbation de leur espace vital. Il faut accorder une attention particulière à certaines espèces, notamment aux oiseaux planeurs (cigogne blanche, milan rouge, gypaète barbu, etc.), et aux espèces très sensibles aux perturbations de leur milieu, comme le grand tétras. L'impact des éoliennes sur la plupart des espèces est nettement moindre. **Si l'on tient compte des espèces menacées lors du choix des sites d'implantation, il n'y a alors aucune incompatibilité entre exploitation du vent et protection des oiseaux, bien au contraire: l'énergie éolienne apporte dans le monde entier une importante contribution à la préservation du climat, alors que le réchauffement menace 20 à 30% de la flore et de la faune. En Suisse aussi, les effets du réchauffement climatique menacent de nombreuses espèces animales et végétales, surtout dans les Alpes et le Jura, selon l'OCCC (l'Organe consultatif sur le changement climatique mis en place par la Confédération).**

2. Que disent les études sur les rapports entre les éoliennes et les oiseaux?

Les réponses à cette question se fondent sur une vaste étude réalisée en Allemagne en 2004 (Überblicksstudie des Naturschutzbundes, NABU), ainsi que sur une étude de la littérature spécialisée effectuée par la Station ornithologique de Sempach. On peut considérer deux types de conséquences possibles de la cohabitation entre oiseaux et éoliennes: les collisions (1) et les effets sur l'habitat et le comportement (2).

(1) Collisions: Sur la plupart des sites, les collisions sont rares voire inexistantes. Selon la majorité des études européennes, le nombre d'oiseaux tués par éolienne oscille de 0,4 à 1,3 par année, ce qui est très peu comparé à d'autres obstacles humains, comme la circulation routière, les lignes à haute tension ou les bâtiments. Vu les perspectives de croissance de l'énergie éolienne, le risque de collision ne doit pas être pris à la légère, car même un petit nombre de victimes peut avoir une influence non négligeable sur des populations menacées. Les collisions touchent aussi bien les oiseaux migrateurs que les espèces sédentaires. Les plus exposées parmi les espèces diurnes sont les grands oiseaux (cigognes, rapaces) et ceux qui ont une faible capa-

acité de manœuvre. La nuit, c'est surtout lorsque les conditions météorologiques gênent la visibilité qu'il y a un grand danger potentiel. Les conséquences sur les populations d'oiseaux sont cependant mal connues.

(2) Effets sur l'habitat: La plupart des espèces d'oiseaux s'habituent à la présence des éoliennes; elles ont même tendance à s'en rapprocher en période de couvée. Les installations éoliennes modifient l'habitat de certaines espèces par la création de nouvelles structures et par les changements d'utilisation du terrain liés à la construction des installations. Les changements d'utilisation de l'habitat ou de comportement semblent apparaître surtout chez les oiseaux nicheurs ou en escale qui aiment les milieux ouverts (par ex. les limicoles et les oies). Ces oiseaux auront tendance à éviter les sites éoliens, ce qui restreint la surface de leur habitat. Les conséquences sur les espèces dépendent de leur statut: elles seront d'autant plus importantes s'il s'agit d'espèces menacées ou dont l'habitat a tendance à se raréfier.

Les effets indirects des installations éoliennes, par ex. la construction d'infrastructures supplémentaires ou la desserte routière d'espaces peu utilisés jusque-là, peuvent amener un changement, par ex. dans l'utilisation agricole ou par la présence d'un plus grand nombre de visiteurs. Ces effets indirects ont été peu étudiés jusqu'à présent et doivent être intégrés aux études d'impact.

La présence d'éoliennes sur des itinéraires de migration peut avoir deux conséquences: d'une part, les oiseaux doivent modifier leur route et faire un détour, ce qui peut entraîner pour eux une perte d'énergie; d'autre part, certains oiseaux risquent d'entrer en collision avec les pales ou d'être projetés au sol par les remous. La plupart des itinéraires de migration étant empruntés chaque année, les problèmes auront tendance à se répéter. On ne connaît pas à l'heure actuelle l'impact des pertes dues aux éoliennes sur les populations d'oiseaux migrants.

Il faut s'attendre à des conflits en premier lieu là où se trouvent des espèces menacées dans des paysages ouverts ou là où des oiseaux migrants se concentrent en raison des conditions topographiques. C'est pourquoi il faut accorder une grande importance au choix du lieu pour éviter le plus possible les conflits avec l'avifaune. Il faut donc tenir compte de toutes les connaissances actuelles sur les espèces essentielles (en particulier les espèces prioritaires du Programme de conservation des oiseaux), sur les habitats significatifs (inventaires fédéraux) et sur la migration des oiseaux.

Les effets négatifs des éoliennes sur les oiseaux peuvent être considérablement réduits grâce à une bonne planification assortie de quelques mesures supplémentaires. Là où ces mesures ont déjà été mises en œuvre, elles ont contribué aux bons résultats obtenus.

Télécharger l'étude NABU (en allemand)

Télécharger l'étude de la Station ornithologique de Sempach (en allemand)

[Le point de vue de la Station ornithologique de Sempach \(d/f/i\)](#)

Pour plus d'informations sur ce sujet:

Station ornithologique de Sempach

6204 Sempach

Tel. 041 462 97 00

www.vogelwarte.ch

3. Quelles sont les mesures prises en Suisse pour protéger les oiseaux des risques représentés par les éoliennes?

Chaque projet de parc éolien sur le territoire helvétique fait l'objet d'une étude d'impact très poussée sur l'avifaune. Les zones de nidification, les couloirs migratoires et les zones fréquentées par des espèces protégées sont systématiquement évitées.

De plus, la conception des parcs éoliens permet de prévenir l'essentiel des accidents en évitant les alignements importants de turbines, qui sont autant de "barrières" pour les oiseaux, ou en aménageant des "portes d'accès". Les tours en treillis sont à proscrire, car elles attirent les rapaces, qui les adoptent comme tours de guet et peuvent ensuite être fauchés par les turbines. Quant aux mesures de compensation écologique, elles ne devraient pas être mises en oeuvre à proximité immédiate des installations.

4. Les éoliennes ont-elles une influence sur les autres animaux?

Si l'on ne prend pas les précautions nécessaires, les éoliennes peuvent avoir un impact négatif sur les chauves-souris (voir notre fiche "Eoliennes et chauves-souris").

Les chevreuils, les lièvres, les renards et les perdrix grises s'accommodent rapidement du mouvement de rotation des turbines. Ces espèces réalisent vite que ces objets ne constituent pas une menace pour elles. C'est à cette conclusion qu'est parvenue une étude menée par l'institut de recherche sur les animaux sauvages de la haute école vétérinaire de Hanovre en 2001 sur mandat de l'office de la chasse de Basse-Saxe.